

SOUTENIR

Le magazine du commissariat des armées / N°6 / juillet - Août / 2018



TRANSFO

Atlas Lyon a ouvert ses portes!
page 8

FIL ROUGE

Hackathon SCA 2018
Des pépites qui augurent
la réalité de demain
page 14

ÉVÉNEMENT

LE COMMISSARIAT MOBILISÉ POUR LES GRANDS ÉVÉNEMENTS!

page 24



MILITAIRE & FILS



MILITAIRE & MÈRE

**Nous sommes
tout ce que vous êtes**

Santé, prévoyance, prévention, accompagnement social.
Une protection adaptée à vos conditions de vie et aux risques de votre métier.
Une mutuelle, créée et gouvernée par des militaires, qui s'engage à être
à la hauteur des exigences de la communauté défense.
Tout le monde compte sur vous. Vous pouvez compter sur nous.



MILITAIRE & SŒUR



MILITAIRE & PÈRE

Unéo, MGP et GMF
sont membres d'**UNEOPOLE**
la communauté
sécurité défense

Unéo, la mutuelle des
FORCES ARMÉES
RÉFÉRENCÉE MINISTÈRE DES ARMÉES

TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE
DIRECTIONS & SERVICES



Votre force mutuelle

Pour nous contacter : 0970 809 000 (appel non surtaxé) - groupe-uneo.fr

A TOUS UN GRAND BRAVO



Je vous souhaite de profiter pleinement de la trêve estivale, de vous reposer, de consacrer du temps à vos passions, de découvrir de nouveaux horizons, de vous ressourcer auprès de vos proches»

L'arrivée de la période estivale sonne comme une promesse de repos bien mérité pour chacune et chacun d'entre vous ! Je sais que vous n'avez pas ménagé votre peine au profit de nos soutenus lors de cette dernière période. La cadence imposée au Service par le soutien aux grands événements (PMI, meetings aériens, Euro-satory, 14 juillet entre autres), par les nouveaux services offerts à travers notamment le Plan famille (Plateforme multi-déménagements, ouverture de nouveaux espaces ATLAS, rénovation des lieux de convivialité, kits sport...) et le soutien opérationnel (Pass Sentinelle par exemple) ont imposé aux personnels du SCA un investissement tout azimut. Vos efforts ont été payants et l'action du Commissariat des armées a été rendue visible partout où elle était attendue. À tous un grand bravo !

Dans ce bilan d'été, la seule ombre au tableau reste la fonction Habillement qui connaît depuis plusieurs années des difficultés récurrentes. Avec l'EMA, le SGA et les états-majors d'armées les réponses appropriées seront données dans les prochaines semaines pour sortir rapidement de cette crise et offrir, à horizon 2019, un service modernisé à nos administrés.

Un certain nombre d'entre vous quitteront le service durant le plan de relève de l'été. Je tiens à les remercier très sincèrement pour le travail accompli dans des conditions souvent difficiles. Je vous souhaite de profiter pleinement de la trêve estivale, de vous reposer, de consacrer du temps à vos passions, de découvrir de nouveaux horizons, de vous ressourcer auprès de vos proches. Nous nous retrouverons à la rentrée, pour poursuivre ensemble les actions déjà lancées et initier de nouveaux projets avec l'esprit d'équipe qui doit nous animer.

Bonne lecture à tous.

**Le commissaire général
hors classe Stéphane Piat**

Directeur central du Service du commissariat des armées

ecpa ▶ d

AGENCE D'IMAGES
DE LA DÉFENSE

2014ECPA342B005_053 / Défense / ecpad

Témoignage depuis 1915 de l'engagement
de nos forces partout dans le monde



www.ecpad.fr



Actualités 6



- ▶ À Rambouillet, le SCA accueille le SGA
- ▶ Le CESGA et la RATP testent une navette autonome au GSBdD Villacoublay
- ▶ Le DC SCA embarque sur la FREMM Auvergne

Transfo 8

ATLAS Lyon a ouvert ses portes!

- ▶ Interview croisée du chef du GS de Lyon (AHCAE Lopez) et du commandant de la base aérienne 942 (COL Bourguignon)

SCA OPS 10

Le Pass Sentinelle désormais opérationnel sur tout le territoire



Vie des organismes 12

Devoir de mémoire passage de flambeau réussi à Mourmelon

Fil rouge 14

HACKATHON SCA 2018 «Des pépites qui augurent la réalité de demain...»

- ▶ Exemple 1 : des kits sportifs pour améliorer le quotidien des soutenus
- ▶ Exemple 2 : inauguration du distributeur de pizzas de Villacoublay et rénovation du bar du mess

Grand angle 18

Un objectif commun: la réalisation de la mission

Focus 21

Le SCA expose son savoir-faire pour protéger le combattant

- ▶ Eurosatory 2018: Le Commissariat des armées présent sur le pôle « Contribuer à l'endurance »
- ▶ Journée Nationale des blessés de l'Armée de terre: des équipements performants et innovants pour protéger nos soldats

Événement 24

Le Commissariat mobilisé pour les grands événements

- ▶ Mobilisation de taille pour le soutien du Pèlerinage militaire international
- ▶ Le soutien logistique et humain assuré par le Commissariat des armées
- ▶ Une opération interarmées et internationale de grande ampleur
- ▶ Le soutien au service de la compétition et de la convivialité au National Air de vol à voile
- ▶ Le SCA fidèle au RIMP

La parole à 31

- ▶ Interview du commissaire principal Michel, responsable de la cybersécurité du SCA
- ▶ Portrait de l'IDEF Cécile, chef de la division achats du CACI
- ▶ Interview du CRC1 Favier, adjoint Ressources humaines de la DCSCA

Culture Commissariat 34

- ▶ Ravivage de la Flamme : le Commissariat réuni autour de valeurs fortes
- ▶ Les élèves commissaires de la promotion Vauban sur leur 31!
- ▶ Le GSBdD de Montlhéry se souvient : Marche mémorielle au chemin des Dames

À RAMBOUILLET, LE SCA ACCUEILLE LE SGA



Le 25 mai, le directeur central du Commissariat des armées a accueilli le secrétaire général pour l'administration, Jean-Paul Bodin, et les directeurs de services du SGA, à Rambouillet.

Cette rencontre, dédiée aux sujets partagés entre le SCA et le SGA dans les domaines de la transformation et des ressources humaines, a également permis d'échanger sur des thèmes clés tels que : le rattachement à Source Solde, le projet d'Agence de voyage ainsi que les sujets de l'appui juridique, de l'administration et de l'alimentation en opération.

Pour chacun de ces thèmes, l'articulation des rôles entre le SGA, responsable de ces fonctions, et le SCA, opérateur en charge de leur mise en œuvre sur les théâtres nationaux et à l'étranger a été exposée de manière concrète. Chaque fois, la parole a été donnée à des commissaires, venus témoigner de leur expérience en OPEX, comme LEGAD, acheteur ou trésorier militaire.

EXERCICE APROC : UN COMMISSAIRE DU GSBDD ANGOULÊME MOBILISÉ

L'exercice APROC (*Air Centric Personnel Recovery Course*) est un exercice interallié, organisé chaque année par un organisme basé en Italie, l'EPRC (*European Personnel Recovery Center*). Il vise à entraîner les forces aériennes de différents pays au sauvetage de personnes, en travaillant sur des procédures communes pour pouvoir opérer dans tous les contextes. Cette année, il s'est déroulé aux Pays Bas entre le 23 mai et le 6 juin 2018.

Le CR1 Lucie, du GSBdD d'Angoulême a été désigné pour y participer en qualité de responsable d'exercice partie soutien de l'élément français. Le commissaire d'exercice, en relation avec le CDAOA⁽¹⁾, est responsable du suivi budgétaire et du soutien logistique du combattant de l'exercice, dont les éléments français avaient besoin pendant ces trois semaines. Sa présence permet de soulager le chef de détachement du périmètre administratif et de la gestion quotidienne de l'exercice afin qu'il se consacre à sa partie opérationnelle.

(1) CDAOA: Commandement de la Défense Aérienne et des Opérations aériennes



LE CONTRÔLE HIÉRARCHISÉ DU SERVICE FAIT, UN PROJET DEVENU RÉALITÉ À LA PFAF-NE

Le protocole relatif à la mise en œuvre du contrôle hiérarchisé du service fait (CHSF) par la PFAF NE a été signé le 18 avril entre le CRC1 Deroo, son directeur, et M. Hugues Bied-Charreton, directeur départemental des finances publiques (DDFIP) de la Moselle. Il marque, pour une durée initiale d'un an, le début de la première expérimentation conduite en la matière au sein du service du commissariat des armées (SCA) et constitue une **reconnaissance de la robustesse de nos processus d'exécution de la dépense**. Il pourrait être le prélude à une expérimentation plus large, en 2019, de contrôles a posteriori sur l'ensemble des factures d'un segment. Dans l'immédiat, ce sont plus de dix mille factures annuelles d'un montant inférieur à 500 € qui seront traitées sans contrôle a priori, permettant d'améliorer encore leur délai global de paiement sans compromettre la fiabilité des dépenses de l'État.

LE CESGA ET LA RATP TESTENT UNE NAVETTE AUTONOME AU GSBDD VILLACOUBLAY



Le 11 juin, le directeur central du Commissariat des armées a signé une convention entre le SCA, l'Armée de l'air et la RATP, permettant de tester une navette autonome sur le site de la base aérienne 107 de Villacoublay.

Cette navette autonome sans conducteur (NASC), développée par la start-up française EASYMILE et acquise par la RATP a été conçue pour emporter une douzaine de passagers. Elle vise à répondre à la problématique du transport fréquent, sur une courte distance. Si aujourd'hui la navette circule à la vitesse moyenne de 11 km/h, elle atteindra, à terme, celle de 15 à 20 km/h, tout en disposant d'une autonomie de 14 heures. La dernière phase de test devrait débuter à l'automne 2019 avec un parcours d'environ 10 km desservant l'ensemble des points névralgiques du site.

Il s'agit d'un nouveau champ d'expérimentation pour le SCA à travers son centre expert dédié, le CESGA⁽¹⁾. Celui-ci a élaboré le plan national de déploiement des vélos à assistance électrique, a déployé les bornes de recharge des premiers véhicules électriques – en partenariat avec le CICoS en 2015-2016 – et prépare aujourd'hui dans les organismes du SCA le prochain virage des véhicules électriques.

(1) CESGA : Centre d'expertise du soutien général des armées

LE DC SCA EMBARQUE SUR LA FREMM AUVERGNE



Le directeur central du Commissariat des armées, le CRGHC Piat, s'est rendu le mardi 19 juin sur la frégate multi-missions (FREMM) Auvergne avec les femmes et les hommes de la Marine nationale qui participaient à l'exercice Tamouré (Tirs d'Artillerie et Missiles ayant comme Objectif pour les Unités le Réalisme dans l'Entraînement), exercice d'entraînement avancé réservé prioritairement aux bâtiments de la catégorie des frégates, conduits avant déploiement. D'une durée totale de trois jours,

dans un contexte réaliste de crise ouverte, ces exercices associent indépendamment ou simultanément des menaces aériennes et asymétriques, voire sous-marines, conduisant les unités à réagir sans délai, à utiliser leurs systèmes d'armes et à faire face à des situations complexes (MACOPS) en minimisant les contraintes liées à l'entraînement. À l'issue de l'exercice, un compte-rendu détaillé, déterminant le niveau atteint par les bâtiments engagés, est rédigé par la division « entraînement » et adressé aux participants. Pour le CRGHC Piat, ce déplacement a également permis d'observer la diversité des missions accomplies par un service commissariat embarqué et de constater l'importance des missions de soutien au sein d'un équipage.

2 PERSONNELS DU GSBDD-DICOM GUYANE PARTICIPENT AU TCHIMBE RAID

Aux côtés de leurs camarades des FAG du 9^e RIMa, le SCH Raphaël et le SGT Grégory ont brillamment représenté le GSBdD-DICOM Guyane au « Tchimbé Raid », en Martinique les 5 et 6 mai dernier. Ces deux sous-officiers de l'armée de l'air, spécialistes de la restauration collective et de l'hébergement, sont venus à bout de cet « ultra trail », qui a pourtant sollicité toutes leurs ressources morales et physiques : 103 km de course, 5 500 mètres de dénivelé positif, un départ de nuit à 20h.

Malgré son inexpérience en trail, le SGT Grégory (triathlète) est arrivé à la 2^e place senior sur 50, et 13^e place sur 182, en 17h27. Le SCH Raphaël a pris sa revanche sur son abandon de l'année dernière, se classant 32^e senior sur 50, et 90^e au scratch sur 182, en 25h25. Des performances remarquables pour ces deux coureurs, qui ont pu bénéficier d'un soutien logistique très apprécié de la part du GSBdD des Forces armées aux Antilles et du 33^e RIMa.

(1) Forces armées en Guyane.



ATLAS LYON A OUVERT SES PORTES !



Après Angers, Bordeaux, Cazaux et Cherbourg, le GSBdD de Lyon Mont Verdun a inauguré le 18 mai le premier de ses espaces ATLAS sur la base aérienne 942 de Limonest. A proximité immédiate du cercle mess, ce nouvel espace fonctionnel est l'aboutissement d'une étroite collaboration entre le COMM Bdd, le groupement de soutien et l'unité soutenue.

Pouvoir obtenir sur quelques mètres carrés seulement un rendez-vous avec le maître tailleur ou avec votre gestionnaire RH, une prise d'empreintes pour votre futur passeport biométrique, la perception de vos nouvelles rangers, le retrait de votre colis DPC⁽¹⁾... le rêve est devenu réalité pour les aviateurs de la base aérienne de Limonest. Auparavant, ils devaient perdre une demi-journée pour aller effectuer les mêmes démarches, mais à quarante minutes de là, sur la portion centrale du GS, au quartier Frère... quarante minutes si le tunnel de Fourvière n'était pas bouché, ce qui est rarement le cas... Mais cet aspect pratique des choses n'explique pas tout. Si l'espace ATLAS Limonest remporte

tous les suffrages, c'est aussi parce qu'un dialogue s'est mis en place très tôt entre le commandant de la base aérienne et le chef du groupement de soutien. Il a d'abord fallu définir l'emplacement et les locaux. La Base aérienne a très vite proposé au GS de Lyon de s'installer provisoirement dans un ALGECO, à deux pas du cercle, le temps que des travaux soient initiés au sein du cercle mess pour accueillir l'espace ATLAS. Une aubaine pour l'équipe ATLAS, en attendant les locaux définitifs dans 3 ans. Car un des atouts majeurs de ce regroupement de services tient avant tout à sa localisation : situé à l'autre bout de la base aérienne, l'espace aurait été beaucoup moins visible... Aujourd'hui, son pic d'affluence est lo-

giquement situé entre 11h et 14h, ce qui correspond à l'objectif de ces espaces, bien que la zone voie défiler des soutenus tout au long de la journée.

Et les soutenus, qu'est-ce qu'ils en pensent ? «Un gain de temps appréciable», un «multi-services à côté de mon bureau», «c'est comme les conciergeries qu'on trouve en ville !» : l'espace ATLAS fait l'unanimité à Limonest. Le contact avec le soutenant est vu comme un plus : en effet, les vingt personnels qui travaillent à l'espace ATLAS sont entièrement tournés vers la satisfaction client. Trouver des solutions, faire le lien avec le back office, être disponible : telle est la vocation de cette équipe motivée et dynamique. Elle est emmenée par un chef ATLAS dont l'atout majeur est la connaissance approfondie de son milieu de travail et des personnels qui le composent. Avec le chef de projet ATLAS – du GSBdD de Lyon – les deux femmes sont parvenues à monter un ATLAS solide et efficace. En moins d'un an, et au bout de de multiples contraintes,

elles ont imposé dans le paysage un service innovant qui répond exactement au besoin des unités soutenues sur place. Et l'aventure n'est pas terminée : si les bases sont aujourd'hui posées, il reste à obtenir des budgets pour améliorer encore l'accueil du soutenu et la convivialité des lieux, et à développer la communication autour de ce nouveau lieu. Et, plus que tout, à entretenir la qualité du soutien due à nos soutenus.

(1) Distribution par correspondance.



INTERVIEW CROISÉE DU CHEF DU GS DE LYON (AHCAE LOPEZ) ET DU COMMANDANT DE LA BASE AÉRIENNE 942 (COL BOURGUIGNON)

Entre les deux hommes, le courant passe et l'entente est plus que cordiale. C'est une des clefs de la réussite de cet ATLAS.

Mon Colonel, comment vous a été présenté le projet Espace ATLAS ?

C'est le chef GS qui est venu me présenter ce projet. Il m'a proposé de faire partie des premières formations qui testeront le nouveau concept de l'espace ATLAS. Cela m'a immédiatement séduit : j'y ai tout de suite entrevu ce qu'il pouvait apporter en termes d'amélioration du soutien pour les aviateurs.

Mr LOPEZ, pourquoi avez-vous choisi la base aérienne pour créer le première espace ATLAS du GSBDD ?

Nous y avons déjà mis en place un point d'accueil unique en 2015, prémices d'un espace ATLAS. Et nous avons sur la base aérienne 942 la possibilité d'avoir de nouveaux locaux plus adaptés au regroupement de tous les soutiens : un énorme point positif dans la réalisation de ce projet.

Mon Colonel, comment vos services et vous-même avez vous pris part à la mise en place de cet espace ATLAS ?

Nous avons mis à disposition du GSBdD de Lyon des locaux adaptés à leur besoin et nous avons travaillé main dans la main pour valider le catalogue des prestations proposées sur le site.

Mr LOPEZ, selon vous, quels sont les éléments déterminants qui conditionnent la réussite d'un tel projet ?

Il faut avant tout convaincre les soutenus et le commandant de formation de ce que peut apporter un espace ATLAS dans l'amélioration du soutien. Il faut aussi travailler en étroite collaboration avec le soutenu pour tenir compte de ses besoins et de ses spécificités. Car il ne faut jamais oublier qu'un espace

ATLAS est fait avant tout pour satisfaire les besoins du soutenu.

Mon Colonel, qu'est-ce que l'espace ATLAS apporte de nouveau dans le soutien au sein de la base aérienne ?

Grâce à notre ATLAS, de nombreux services nous sont désormais offerts sur place : un guichet unique qui regroupe en un même lieu les services du Commissariat, une offre de prestations élargies telles que le Maître tailleur, le passeport, le casier électronique pour les colis. Les premières remontées sont d'ores et déjà très positives et encourageantes pour l'avenir.

ET À SAINT DIZIER CHAUMONT

Le GSBdD Saint Dizier Chaumont est l'un des précurseurs en matière d'espaces ATLAS. Sur la base du volontariat, il a très vite monté une structure ATLAS qui regroupe les services adaptés à la vie de ses usagers, mais pas seulement. Ainsi des arbres à livres ont poussé, suivis d'un distributeur de pizzas, et prochainement d'un service photo d'identité passeport. Véritable laboratoire de bonnes idées, le GS SDC accueille même des chefs d'organismes du Commissariat des armées, dont ceux des groupements de soutien, pour partager ses bonnes pratiques et faire visiter « son » ATLAS.

POUR EN SAVOIR PLUS



Découvrez également la vidéo de cet espace ATLAS sur le site du SCA : <http://portail-commissariat.intradef.gouv.fr/>

LE PASS SENTINELLE DÉSORMAIS OPÉRATIONNEL SUR TOUT LE TERRITOIRE

Depuis le 6 juin et la distribution du Pass Sentinelle aux unités Sentinelle d'Ile de France, l'objectif du SCA a été atteint puisque la totalité des militaires en patrouille sur le Territoire National est désormais dotée, si besoin opérationnel, du pass restauration.



Il s'agissait là de l'ultime phase de déploiement de cette carte à puce qui simplifie la vie des unités déployées sur tout le territoire national. Extrêmement mobiles, les unités ne se trouvent pas toujours à proximité d'un cercle du Ministère des armées pour prendre leur repas, d'où cette idée d'une carte à puce combinée avec une application de géolocalisation qui permet aux soldats de s'arrêter dans plus de 180000 points de restauration répartis dans toute la France.

LES PHASES DE DÉPLOIEMENT DU DISPOSITIF

Un travail d'envergure a été nécessaire pour mettre en place ce dispositif moderne qui répond parfaitement aux attentes de nos soutenus. Le CERIA⁽¹⁾, mais aussi les GSBdD soutenant la force (30 au total), les PFAF⁽²⁾, l'EMO SCA et nos interlocuteurs dans les différentes zones: tous ont contribué au déploiement du nouveau Pass. Aujourd'hui, ce sont ainsi 7 000 cartes qui ont été distribuées à Sentinelle. Pour mémoire, suite à l'expérimentation convaincante menée en Haute-Savoie, et grâce à l'expertise achats-finances des équipes de la PFAF Centre-Est de Lyon, un appel d'offres avait été lancé à l'été 2017, selon le principe innovant du dialogue compétitif. C'est ainsi qu'en quelques mois, 3500 Pass avaient pu être déployés en Province. Une manœuvre contractuelle qui s'est accompagnée dans toutes les



zones par une journée d'information et de sensibilisation dispensée par les équipes du CERIA aux interlocuteurs locaux : les ASIA⁽³⁾ des zones de défense et de sécurité, des représentants de la force Sentinelle, des DMD⁽⁴⁾, les GSBdD, des représentants de PFAF, etc.

UN OUTIL MODERNE, RÉPONDANT AU BESOIN DE L'OPÉRATIONNEL

Les soldats de l'Opération Sentinelle assurent « partout » la protection de l'ensemble du territoire national, dans les gares, les aéroports, les lieux publics, de culte, ou encore lors d'événements et manifestations de grande ampleur. Ils sont donc bien entendu, tous susceptibles de devoir se restaurer trois fois par jour, toute l'année, et même les jours fériés !

Si en interne, la filière restauration loisirs dispose des moyens pour assurer leur restauration au sein de ses cercles, force est de constater que cette fonction s'avère beaucoup plus complexe en dehors des emprises militaires. C'est pourquoi le SCA se devait de proposer un moyen de restauration, plus souple, plus moderne, et plus adapté à la classe 18-30 ans, en zones urbaines, périurbaines, ou rurales.

Pour la petite histoire, c'est à Angoulême, à l'occasion de la protection du Festival de la bande dessinée que le premier PASS Sentinelle a été utilisé dans le cadre du marché national. La satisfaction fut sans appel...

SOUPLESSE, RÉACTIVITÉ, SIMPLICITÉ...

SODEXO, qui a remporté le marché en dé-

tembre dernier, a proposé un système de cartes monétiques individuelles, prépayées et non nominatives. Elles sont reliées à des outils digitaux intégrant notamment un outil de géolocalisation, consultable sur Smartphone. L'environnement digital de l'espace client permet d'autres fonctions comme le suivi des consommations, la possibilité de déclarer par téléphone la perte ou le vol de la carte, et l'accès à un service d'aide en ligne.

L'outil permet d'identifier rapidement un commerçant dans un réseau de plus de 180 000 partenaires, parmi lesquels on peut trouver des restaurants traditionnels, de la restauration rapide, des boulangeries, des traiteurs, des restaurants inter-entreprises ou inter-administratifs, et même des supermarchés.

Grâce à ce dispositif, les militaires peuvent profiter d'une prestation à toutes heures, sans devoir ni se préoccuper de trouver un établissement en vue de passer une convention, ni de réserver. Ainsi, ils se focalisent sur leurs missions opérationnelles sans se soucier des contraintes logistiques.

Très concrètement, comment fait-on pour uti-

liser la carte ? Lorsque le militaire souhaite prendre son repas, il consulte son Smartphone, l'application lui donne instantanément l'ensemble des partenaires situés dans son rayon d'action, il déjeune, il paye, il part... puis le CERIA reçoit une facture nationale le mois suivant pour l'ensemble de la France métropolitaine.

UN ATOUT AUSSI POUR LES SOUTENANTS

Véritable outil opérationnel pour la force Sentinelle, il simplifie également le quotidien des souteneurs. En effet, il permettra bientôt de ne conserver le système de conventions qu'à titre exceptionnel et résiduel.

Lorsque des militaires sont déployés sur des missions inopinées, le PASS Sentinelle prend tout son sens, en réduisant considérablement les tâches d'administration.

En termes de pilotage, les remontées statistiques fournies par SODEXO constituent un moyen simple et efficace de gouvernance de l'activité pour le CERIA et les GSBdD.

En plus des volumes d'utilisation qui témoignent d'un réel intérêt pour le PASS Sentinelle, les retours des unités sont excellents. Depuis sa mise en service, près de 40 000 repas ont été consommés grâce à ce dispositif, et le chiffre va s'accroître avec la distribution en région parisienne.

Le succès de ce nouveau dispositif est le fruit d'un effort collectif. Il implique les souteneurs comme les soutenus : prescripteurs, acheteurs, opérateurs dans les GSBdD, EMO-SCA, ASIA Sentinelle, encadrement de la force, ...sans oublier les usagers, qui demeurent le baromètre permanent de satisfaction de cet outil de restauration innovant.

Simple et pratique : le Pass restauration adapté à ma mission !

(1) Centre d'expertise de la restauration interarmées.

(2) Plateforme achats finances.

(3) Adjoint au soutien interarmées.

(4) Délégué militaire départemental.

POUR EN SAVOIR PLUS



Découvrez la vidéo de présentation du Pass sentinelle sur l'espace Intradef du SCA : <http://portail-commissariat.intradedef.gouv.fr/page-espace/commsca/vidéothèque-sca>

DEVOIR DE MÉMOIRE PASSAGE DE FLAMBEAU RÉUSSI À MOURMELON

Faire le pont entre le passé et le présent, entretenir un lien entre l'armée et la jeunesse... mission accomplie dans le Grand Est ! En cette année de célébration du centenaire de la Première Guerre mondiale, la Commission Armées-Jeunesse (CAJ) a récompensé l'action du groupement de soutien de Mourmelon-Mailly, qui a mené des actions, auprès d'une soixantaine d'enfants, sur le thème de la Grande Guerre.

Après avoir approché le sujet de « la vie dans les tranchées » durant l'année scolaire 2016-2017, l'école élémentaire Terme Hilaire (Mourmelon-le-Grand) s'est à nouveau intéressée à l'histoire de nos soldats, en traitant la question : « Comment nourrit-on les militaires, hier et aujourd'hui ? ». Une préoccupation d'actualité, directement liée aux missions de soutien du Commissariat des armées. Focus sur un projet qui a remporté le Prix « mémoire » de la CAJ, le 30 mai 2018 à l'École militaire, à Paris.

NOURRIR UN MILITAIRE, HIER ET AUJOURD'HUI

L'exposition « Dans la peau d'un soldat. De la Rome antique à nos jours ⁽¹⁾ » qui s'est tenue au musée de l'Armée, aux Invalides d'octobre 2017 à janvier 2018, nous invitait déjà, entre émotion et réalisme, à nous immerger pour un temps dans le quotidien des hommes en opérations. Ce sujet de la vie du soldat, constituée aussi de séquences de vie courante où il est moins confronté à un adversaire qu'aux nécessités communes de son état (se restaurer, se vêtir, se reposer...), est au cœur de notre mission de soutien.

C'est dans le même esprit que le GSBdD de Mourmelon-Mailly, à l'initiative du Major



Jean-Michel et de la directrice de l'école élémentaire Terme Hilaire, a participé, à sa manière, au devoir de mémoire national en permettant à des jeunes de s'approprier les valeurs de la défense. Depuis la rentrée de septembre, 66 élèves du CE1 au CM2 ont ainsi été associés à cinq actions emblématiques représentatives de la vie du combattant, d'hier à aujourd'hui :

- Une visite de la nécropole militaire de Mourmelon-le-Grand.
- Une découverte du matériel individuel du Poilu et de l'attirail du popotier de l'époque.

• L'expédition de colis contenant des dessins d'enfants destinés à des militaires engagés en OPEX.

• La participation à un atelier « cuisine pendant la Grande guerre », dans un cercle et le partage du repas avec des personnels du GS. À cette occasion, un personnel civil du GSBdD a présenté le matériel utilisé à l'époque des Poilus puis un personnel militaire a mis en avant le matériel d'aujourd'hui ainsi que les rations de combat.

• Une invitation à la cérémonie militaire de l'Appel du 18 juin, au GSBdD de Mourmelon-Mailly.



UNE DÉMARCHE PLEINE D'AVENIR

Le partenariat établi entre le GSBdD de Mourmelon-Mailly et l'école de Terme Hilaire va être officiellement acté afin que ces actions se poursuivent. Cette belle reconnaissance du travail initié par le Major Jean-Michel a été confirmée par une soirée de remise des prix à laquelle les élèves de l'école de Terme Hilaire étaient conviés. La cérémonie du 30 mai a été ponctuée, entre autres, par la musique du Bagad de Lann Bihoué et la présence du commandant Sylvestre (caricature de l'acteur Sylvester Stallone), et de la musique de l'Air. Le président de la Commission Armées-Jeunesse a tenu à souligner que le GSBdD de Mourmelon-Mailly est le premier organisme du Commissariat des armées à être lauréat d'un prix du concours Armées-Jeunesse. Une première qui va droit au cœur du Major Jean-Michel, qui vient de quitter le service actif au cours de la cérémonie du 19 juin, entouré des enfants de l'école élémentaire Terme Hilaire.

Dans le prolongement de cette initiative, le Directeur Central du SCA a décidé d'appuyer fortement cet engagement auprès de la jeunesse en invitant les élèves de l'école Terme Hilaire à participer à la cérémonie de ravivage de la Flamme qu'il présidera au printemps 2019 à Paris, sous l'Arc de Triomphe. Pssst... Le thème de l'année 2018-2019 sera «Les blessés de guerre» !

(1) Exposition à laquelle le SCA, à travers le CESCOF, était associé.



« Il faut foncer dans ce projet : c'est du gagnant-gagnant ! Les enfants vont vous scotcher ! Ils posent beaucoup de questions pertinentes. À Paris, lors de la remise du Prix « mémoire », la petite Maxime, 8 ans, a pris la parole devant 500 personnes pour expliquer. »

Major Jean-Michel

POUR RAPPEL



Le Prix Armées-Jeunesse est destiné à récompenser une formation militaire qui a initié et mené, hors de ses missions habituelles, une action visant à développer des liens entre la jeunesse et les armées. Ce concours est ouvert à tous les organismes militaires. Plus d'informations : <https://www.defense.gouv.fr/caj>

HACKATHON SCA 2018

« DES PÉPITES QUI AUGURENT LA RÉALITÉ DE DEMAIN... »

Le 6 juin, la réflexion, l'échange et le collectif étaient au rendez-vous de la 2^e édition du « Hackathon SCA 2018 ». L'objectif cette année ? Améliorer l'environnement de vie et de travail en enceinte militaire. Une ambition forte, portée par une méthode innovante. Une trentaine de personnels, issus des trois armées, du SSA, du SCA et de la DRHMD, aussi bien civils que militaires, y ont joué le jeu du brainstorming productif et ont relevé le défi de l'innovation !



RÉINVENTER L'EXPÉRIENCE DE VIE ET DE TRAVAIL EN ENCEINTE MILITAIRE: LA FORCE DU COLLECTIF

À l'initiative du SCA, et construit en partenariat avec le groupe Sodexo, ce Hackathon visait à formuler des propositions concrètes et concertées pour améliorer le quotidien des civils et des militaires, pendant et en dehors des heures de service, en semaine ou le week-end. Le but étant bien, qu'in fine, certains des projets formulés soient intégrés dans la future politique de gestion de l'environnement de

travail (GeT), portée par la filière Gestion Base Vie (GBV). Pour mémoire, la 1^{ère} édition de ce Hackathon, sur la mobilité professionnelle, avait contribué à la naissance du projet «agence mobilité des armées», désormais intégré au Plan famille.

UNE JOURNÉE PRODUCTIVE, GRÂCE À UNE MÉTHODE DE TRAVAIL NOVATRICE ET DYNAMIQUE

Le coup de départ du Hackathon a retenti à 8h30, dans les locaux du siège du groupe

Sodexo, à Boulogne. Un échantillon représentatif des personnels du ministère des Armées s'est réparti en 5 groupes. Grâce à une méthode bien rôdée et des coachs dynamiques, ils se sont glissés dans la peau de profils types, aux modes de vie et besoins différents : Mélanie, 30 ans, officier de l'armée de terre, mariée avec un militaire et un enfant / Nicolas 22 ans, jeune engagé, militaire du rang, soif d'aventure et hyper connecté... Des problématiques quotidiennes distinctes, qui nécessitent des réponses adaptées.

Afin de stimuler la production d'idées, les participants se sont lancés dans un sprint rythmé par divers défis, mettant leurs propositions à rude épreuve : comment clarifier et rendre les services flexibles ? Comment lutter contre l'ennui et développer la convivialité ? Comment améliorer l'environnement physique professionnel ?...

Suivant un processus de travail en entonnoir toujours caractérisé par l'esprit d'émulation, des projets de prestations de service concrets, répartis par grands domaines, ont éclos au fur et à mesure de la journée : le sport, la famille, l'alimentation, le digital, l'esprit de cohésion ou encore la conciergerie. Petit à petit, le fonctionnement, les impacts, les contraintes induites et le nom des projets ont été clairement formulés.

DES PROJETS CONCRETS ET L'OPPORTUNITÉ DE LES PARTAGER AVEC DES DÉCISIONNAIRES

17h00, l'heure pour nos équipes de présenter leurs idées à travers des restitutions de 3 minutes, pas plus, pour convaincre. 7 idées ont finalement été retenues :

- **Mise en place de moyens de restauration disponibles à toute heure, pour répondre aux besoins en dehors des horaires d'ouverture et**



“

« La méthode détone pour une administration, c'est dynamique, c'est convivial. Finalement, on peut faire plein de choses dans un temps très restreint ! »

Dominique, agent civil

de fermeture des mess.

- **Projet « Flex'sport »**, pour mettre à disposition des installations sportives tout au long de la journée, en toute autonomie et en toute sécurité.
- **Projet « Esprit de corps »**, pour rapprocher les civils des militaires et consolider le lien social.
- **Projet la « popote »**, qui consiste en un lieu de vie et de convivialité (snacking, événements...) permettant de consolider la cohésion.
- **Plateforme F@mille**, physique ou virtuelle, offrant l'accès à une offre de loisirs, un forum, des petites annonces, etc.
- **Création d'un catalogue personnalisé virtuel** pour faciliter la connaissance et l'accès aux nombreuses applications métiers.
- **Projet de conciergerie** pour accéder à des services facilitant l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

La restitution des travaux a eu lieu en début de soirée devant un auditoire attentif qui comp-

tait notamment parmi ses membres le CRGHC Piat (directeur central du SCA), Mme Leclerc (directrice adjointe au SGA), Mme Peucelle Delelis (chargée de mission pour la mise en œuvre du Plan famille), le CGA Macary (secrétaire général du CSFM), ainsi que des hauts représentants des armées, du SSA, de la DRHMD et du SID, le directeur général du groupe Sodexo et la présidente de Sodexo France. Au CRGHC Piat le mot de la fin, soulignant qu'avec cette « moisson de bonnes idées, il y aurait forcément quelques pépites qui seront la réalité de demain ».

LES FREINS SONT LEVÉS, LES MOTS POSÉS. À PRÉSENT IL S'AGIT DE TRANSFORMER L'ESSAI !

Dans cet esprit, la filière GBV a déjà largement œuvré à l'amélioration des conditions de vie et de travail des personnels, à travers diverses réalisations. Illustration par l'exemple : les kits sportifs qui se déploient petit à petit dans nos GSBdD et la mise en place de distributeurs à pizzas.

“

« C'est une méthode qui me plaît beaucoup, c'est bien vu ! J'attends avec impatience un retour, des éléments d'avancée, savoir ce qui est réalisable ou pas. J'ai participé au premier Hackathon sur la mobilité et cette session était très différente, meilleure. J'espère qu'on pourra transformer l'essai. »

Major Pascal



EXEMPLE 1 : DES KITS SPORTIFS POUR AMÉLIORER LE QUOTIDIEN DES SOUTENUS



Dans le cadre de la recherche constante de l'amélioration de l'environnement de vie et de travail en enceinte militaire, le SCA a mis en place en 2017, dans quelques GSBdD, les premières structures sportives polyvalentes. Il s'agit de répondre à une demande croissante d'installations ouvertes à tous, d'accès libre ou très aisé, sur de longues plages horaires, y compris le soir et le week-end. Ces équipements, fixes, utilisables collectivement et individuellement, sans moniteur de sport, visent à favoriser la pratique régulière d'activité sportive à proximité du lieu de travail.

L'acquisition et la mise en place de ces différentes structures ont été réalisées sous le pilotage du CESGA, chargé de mettre en œuvre le volet « multisports » de la nouvelle offre de service cohésion détente du Commissariat, portée par les filières restauration-loisirs et gestion-bases-vies. À l'heure où nous écrivons, deux types de structures sont testées dans certains GSBdD : les « City Park » (espaces multisports) et les « Mouv'Roc » (stations sportives innovantes).

Le City Park du GSBdD de Saint-Christol est un exemple de coopération réussie entre soute-

nants et soutenus : le recensement des besoins, l'avis d'opportunité et la mise en place des crédits ont été pilotés par le CESGA, le marché a été passé par la PFAF Centre-Est (Lyon) et les légionnaires de la section d'aide au déploiement de la compagnie d'appui du 2ème REG ont monté la structure, après avoir réalisé la dalle béton permettant d'accueillir celle-ci. Trois autres GSBdD ont pu bénéficier de la mise en place de ce type de structure, grâce à un marché réalisé par la PFAF Sud-Ouest (Saint-Dizier, Poitiers Saint-Maixent et Brive la Gaillarde).

Au cours de cette même période, des structures modulaires permettant la pratique de la musculation en plein air ont été acquises et



Structure Mouv'Roc déployée avec succès au GSBdD de Montlhéry.

déployées au sein de plusieurs GSBdD. Les structures Mouv'Roc nécessitent peu de travaux de mise en place et permettent de s'exercer en extérieur. Les GSBdD de Metz et de Montlhéry ont été les premiers à bénéficier du déploiement de ces structures.

À NOTER

L'offre de loisirs cohésion détente du SCA est désormais intégrée dans l'axe 6 du Plan famille, qui prévoit le déploiement de nouveaux équipements multisports à partir de 2019. Pour préparer ce déploiement, un questionnaire a été récemment réalisé par le CERIA auprès de chaque GSBdD, qui a pu exprimer ses besoins. L'exploitation du questionnaire, en lien avec le CICoS, le SID et les armées, permettra de définir un plan pluriannuel d'équipement, qui sera notifié d'ici la fin de l'année.

EXEMPLE 2 : INAUGURATION DU DISTRIBUTEUR DE PIZZAS DE VILLACOUBLAY ET RÉNOVATION DU BAR DU MESS

Le bureau innovation du CERIA a choisi une douzaine de plateformes pour accueillir un distributeur de pizzas. La base aérienne de Villacoublay a inauguré le sien le 5 juin dernier. Accueilli par le chef du GSBdD, le CRC2 Cafférato, le directeur central du Commissariat des armées, entouré de Madame l'administratrice générale Peaucelle-Delelis, chargée de mission pour le pilotage et le suivi du « Plan famille » et du directeur du CERIA, étaient présents.

Une soixantaine de personnes a d'abord pu tester le fonctionnement du kiosque à pizza fonctionnel 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24 et proposant 4 pizzas différentes (royale, 4 fromages, kebab (halal) et 4 saisons). Judicieusement implanté près de la terrasse d'été du cercle mixte, ce nouveau service peut désormais répondre au besoin. Le cercle de la base s'est pleinement investi dans la réalisation du projet et c'est aussi grâce aux apports des différents acteurs que les conditions de vie des soutenus s'améliorent et se modernisent.

UN ACCUEIL TRÈS POSITIF

À noter également la rénovation du bar du mess mixte rebaptisé « Club Air ». Ce dernier a été entièrement rénové (télévision, musique, distributeur, accès au WIFI gratuit) en à peine 7 mois. Comme l'a souligné le CRGHC Stéphane Piat, le projet a pu voir le jour grâce au travail et à la mobilisation de chacun : base aérienne 107, USID, CIRISI, équipes du SCA – en particulier celles du CERIA – conseil d'administration du cercle mess et, bien sûr, Groupement de soutien de Villacoublay.

Conduit par le CERIA, le programme expérimental de rénovation de lieux de convivialité vise à apporter une amélioration directe aux soutenus et s'inscrit dans la démarche de modélisation de l'offre de service « Cohésion et détente » portée par le SCA, en réponse à la mesure 6.1.4 du Plan famille : améliorer l'offre de services en unités et garnisons. L'objectif de ce programme est de redynamiser les espaces de vie par la modernisation esthétique et l'in-



novation numérique. Villacoublay a été choisi comme premier site d'expérimentation du fait de son isolement et de la forte population militaire hébergée dans ses 1400 chambres. Les retours sont plus que positifs et les services proposés sont fortement appréciés. En effet, pour les 16 premiers jours d'exploitation, ce n'est pas moins de 538 pizzas qui ont été vendues et donc consommées avec une moyenne

de 37 pizzas par jour. À noter que 19% des pizzas sont vendues après 22h ce qui montre l'avantage incontestable de cette disponibilité H24. Des nouveautés concernant l'offre du distributeur de pizzas sont à venir ! La coupe du monde de football a été l'occasion d'organiser des soirées conviviales au sein du « Club Air » et de profiter pleinement des nouveautés proposées au personnel.

grand angle

UN OBJECTIF COMMUN: LA RÉALISATION DE LA MISSION

Le *Germinal* est une frégate de surveillance de classe Floréal. La 6^e unité de la série des six frégates de surveillance de la Marine nationale. À son bord, le service commissariat (CMA), composé de 15 personnes aux profils variés, est indispensable à la vie du bord... Le commissaire François-Xavier nous embarque au cœur de son équipage.

Dans un équipage, tout le monde est interdépendant et les missions ne peuvent être menées sans cohésion. Les fonctions de soutien sont donc perçues positivement à bord, d'autant que les marins partagent tous les mêmes conditions de vie et de travail sur un navire de 100 mètres de long et 14 mètres de large. Un officier, dix officiers marinières et quatre quartier-maîtres et matelots composent le CMA du *Germinal*, autour de deux secteurs : « vivres » et « administration ».

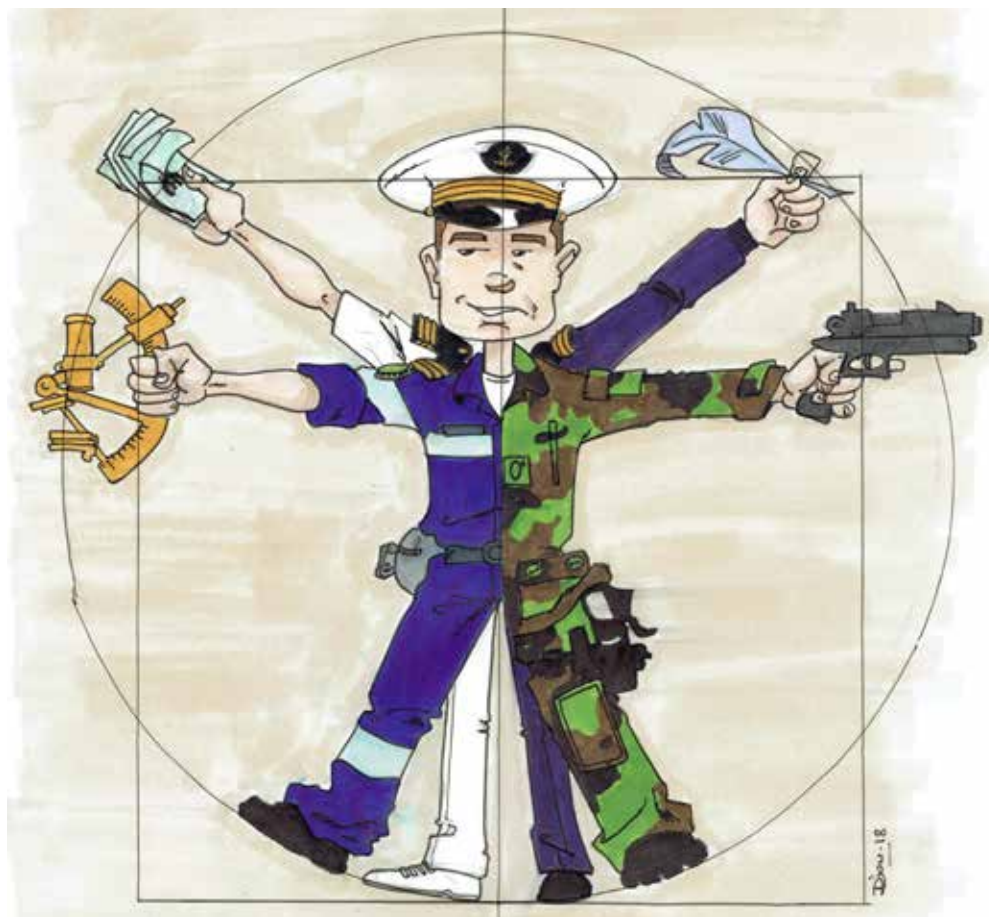
- Le secteur « vivres » réunit 9 marins de spécialité « gérant de collectivité » (GECOLL, soit : le commis, les cuisiniers et les maîtres d'hôtel). Leur mission est de nourrir l'équipage en maîtrisant la chaîne, de l'achat à la distribution en passant par la production, en veillant aux règles HACCP⁽¹⁾.

- Le secteur « administration » réunit 5 officiers marinières : 2 de spécialité « logistique et gestion des biens » (COMLOG) pour le « bureau matériel » (BMAT), et 2 de spécialité « gestion des ressources humaines » (GESTRH) pour le « bureau administration des ressources humaines » (BARH). Un secrétaire commandant⁽²⁾ est également rattaché au CMA. La mission du BMAT est d'approvisionner le bord en matériels et rechanges navals de toute sorte⁽³⁾ et de gérer la trésorerie de l'unité (crédits AGSC, crédits métiers, crédits de relations publiques ou encore les avances consulaires lors de déploiements opérationnels). Le BARH est chargé de gérer la carrière et la solde des marins du *Germinal*.

En quoi les fonctions des marins d'un service CMA sont-elles spécifiques ?

Obligé de faire avec les moyens du bord, tout marin du « *Germinal* » doit avoir plusieurs casquettes. À ce titre, si les cuisiniers et maîtres d'hôtel ou garçons d'office ont pour mission première de nourrir l'équipage du mieux possible, afin de maintenir au plus haut le moral des hommes lors de déploiements de longue durée et lointains, ils sont aussi brancardier et servant ou tireur⁽⁴⁾ sur 12.7mm et 20mm. Lors de poste de manœuvre, ils sont sur les plages pour reprendre sur une aussière ou mettre à l'eau une embarcation. Tous ces rôles sont également assumés par les membres du secteur « administration ».

Chacun des membres du service CMA assume aussi une fonction dite « de service » à quai pour assurer la sécurité et la sûreté du navire lorsqu'il n'est pas à la mer.



Par exemple, à la mer, un garçon d'office peut être de quart à la barre de 00h00 à 04h00 du matin, participer à la bonne tenue de son carré à 08h00 après l'appel puis enchaîner avec son rôle d'équipier soutien pendant l'exercice sécurité de la matinée, assurer le service du midi, se reposer pendant la sieste, reprendre le quart de 15h00 à 18h00 et être rappelé vers 22h00, à la suite du décollage sur alerte de l'hélicoptère pour une détection de « *go-fast* »⁽⁵⁾, suspecté de transporter des stupéfiants.

À quoi ressemble le quotidien d'un commissaire embarqué quand il n'est pas en OPEX ?

Actuellement, la FS « *Germinal* » est en arrêt technique majeur (ATM) à Fort-de-France, son port base. Contrairement à ce que l'on peut penser, à quai, la vie ne s'arrête pas pour l'unité et les marins en profitent pour faire tout ce qu'ils ne peuvent faire en mer : l'entretien des matériels et le traitement de dossiers administratifs sont par exemple des tâches rendues difficiles en raison du manque de moyens de

communication lors d'opérations. Le service CMA tourne alors comme un petit GSBdD, avec le SAF⁽⁶⁾ et SSC au BMAT, le SAP au BARH et le SSV au secteur vivres.

À quai comme à la mer, le commissaire assure le contrôle et la conduite de l'administration du bord au nom du commandant. Il veille donc à ce que les échéances financières ou RH soient respectées, à ce que les commandes initiées arrivent et à ce que celles nécessaires partent dans le respect des procédures en vigueur et des limites financières accordées au bord. La mission première du CMA à bord est que le reste des marins de l'équipage aient ce dont ils ont besoin pour faire leur travail.

Régulièrement, le *Germinal* part pour des missions de plusieurs semaines dans la zone « Caraïbes » pour contrer le trafic de stupéfiants en mer... Ces missions sont-elles risquées ? Les personnels du CMA doivent-ils suivre un entraînement particulier avant le départ ?



1



2



3



4

1) La restauration à bord. 2) Comme tout marin, les membres du CMA sont sur tous les fronts. 3) Octobre 2016, opération avec les autorités vénézuéliennes. 4) Cérémonie avec le CRE de bord et le Commandant de la FS.

du bord, composée notamment de marins du service CMA, suivant sur l'année un entraînement spécifique permettant l'utilisation d'arme d'infanterie, la maîtrise de la progression tactique et de l'investigation de navire.

Le travail sur un bâtiment de combat comporte toujours un risque à quai comme à la mer. Nous faisons face, dans un espace réduit, aux risques domestiques (chute, brûlure), industriels (usine électrique, émission d'ondes), nautiques (homme à la mer, collision) et militaires (utilisation d'arme, appréhension de personnes suspectées de trafic de stupéfiants). Dans le cadre de la lutte contre les trafics illicites, le Germinal et ses marins sont amenés à intervenir sur des personnes suspectées de trafics de stupéfiants qu'il faut au besoin appréhender par la force. Cette mission d'intervention est dévolue à la brigade de protection (BP)

(1) HACCP signifie Hazard Analysis Critical Control Point. Méthode de gestion de la sécurité sanitaire des aliments. Sert de référence à la définition de normes.

(2) Le secrétaire commandant assure la bonne tenue de la documentation administrative ainsi que la fonction de vague-mestre.

(3) Tout matériel de rechange permettant de maintenir la disponibilité nautique et militaire du bateau. Cela va du joint pour moteur à la carte électronique pour RADAR.

(4) Le tireur ou servant tire, le chef d'affut transmet les ordres et vérifie que tout est fait en sécurité.

(5) « Go-fast » désigne une embarcation rapide, le plus souvent une embarcation de pêche traditionnelle assez allongée avec plusieurs moteurs qui transporte des dizaines ou des centaines de kilos de drogue le plus rapidement possible de nuit pour ne pas être vu.

(6) (SAF) Service Achats Finances; (SSC) Service Soutiens Communs; (SAP) Service d'Administration du Personnel; (SSv) Service Soutien Vie.

(7) CROC: commissaire.

3 QUESTIONS À CR2 François-Xavier, commissaire de la frégate Germinal

« COMME CHAQUE MARIN, J'AI PLUSIEURS CASQUETTES

Depuis combien de temps êtes-vous affecté sur cette frégate ?

J'achève ma seconde année sur la FS Germinal où je suis arrivé à l'été 2016 à la sortie de l'école d'application des officiers de marine (EAOM), concluant ma scolarité à l'ECA.

En tant que CRE embarqué, quelles autres fonctions occupez-vous à bord ?

En plus d'être le CROC⁽⁷⁾, je suis officier de garde à quai, ce qui consiste à commander la fraction de service assurant la sûreté et la sécurité de l'unité. À la mer, je suis officier chef du quart et officier de quart aviation, qui est mon poste de combat. J'assume encore les fonctions d'officier en charge des relations publiques et celle de conseiller juridique du commandant.

Quelles seront vos responsabilités lors de votre prochaine mission ?

Mes responsabilités seront les mêmes que précédemment : des fonctions opérationnelles de quart en passerelle de navigation et en passerelle aviation, le traitement juridique des éventuelles interceptions de drogue que nous pourrions réaliser mais aussi la conduite des escales que nous mènerons. Pour mes activités organiques, je suivrai la bonne conduite de l'administration du bord et les prévisions pour le 2nd semestre 2018 pour mon successeur.

LE SCA EXPOSE SON SAVOIR-FAIRE POUR PROTÉGER LE COMBATTANT

Au cours du mois de juin, le Commissariat des armées a répondu présent lors de deux événements majeurs : Eurosatory et la Journée nationale des blessés de l'armée de Terre. Il y a notamment développé un des aspects de sa mission : protéger nos soldats au quotidien

EUROSATORY 2018 LE COMMISSARIAT DES ARMÉES PRÉSENT SUR LE PÔLE « CONTRIBUTER À L'ENDURANCE »



Du 11 au 15 juin le Parc des expositions de Villepinte a accueilli le Salon international de défense et de sécurité : Eurosatory, une référence en la matière depuis 1967. Le Ministère des armées portait la thématique suivante : « Demain se gagne aujourd'hui » avec un objectif : mettre en avant les politiques d'innovation et d'excellence technique en vue de répondre aux besoins opérationnels des armées.

RÉPONDRE AUX ENJEUX OPÉRATIONNELS

« Soutenir les forces armées en tous temps, tous lieux, toutes circonstances » : tel est le message que le SCA a tenu à mettre en avant. Le SCA est un service de soutien militaire, il assure au quotidien le soutien des armées et se positionne au plus près des unités opérationnelles, au cœur des armées. Le CESCOF délivre des produits finis et des prestations de service dans toutes les circonstances, de la paix à la guerre, sur le territoire national dans le cadre

de l'opération Sentinelle, comme sur les théâtres d'opérations extérieures où sont projetées nos forces. La raison d'être du Commissariat des armées : répondre aux enjeux opérationnels.

DES ÉQUIPEMENTS À HAUTEUR D'HOMME

Les experts du CESCOF ont répondu avec force précisions aux attentes nombreuses des délégations officielles, des professionnels et des visiteurs et autorités venus avec curiosité découvrir nos matériels. Sur nos stands ils ont ainsi pu toucher du doigt la technicité de nos équipements tels que : la tenue de combat des forces spéciales, la tenue démineur et protection intégrale TIOR⁽¹⁾, les gants de combat, les chaussures de combat centre Europe et zone chaude, le casque de combat FELIN, le kit hygiène et aussi les rations de combat, la ration lyophilisée, la ration de survie et de fête, etc. Le premier jour, la Ministre des Armées, Flo-



«L'ambition pour nos forces : un renouvellement massif de nos matériels, du plus marquant jusqu'au plus petit.»

Florence Parly, MINARM

rence Parly, a rappelé l'ambition pour nos forces « de renouvellement massif de nos matériels, du plus marquant jusqu'au plus petit. Ces équipements, plus nombreux, plus modernes, devront aussi être plus disponibles car les armées les attendent ». Le directeur central du Commissariat, le CRGHC Stéphane Piat, présent lors de l'allocution de la Ministre, a pu

détailler sur le stand du Commissariat les équipements destinés aux combattants qui seront déployés dans le cadre de la LPM à hauteur d'hommes.

Pour sa deuxième participation, le SCA avait fait le choix de mettre en avant trois matériels phares du CESCOF : le nouveau gilet pare-balle SMBE (Structure modulaire balistique électronique), la nouvelle tenue de combat F3 et l'étude qui a permis de définir les nouvelles matières de la tenue F3.

En cinq jours, un grand nombre de visiteurs se sont rendus sur le stand du Commissariat dont la star fut sans conteste le treillis F3 que chacun voulait voir et toucher : militaires en activité, délégations étrangères, industriels, futurs réservistes, services de communication, etc. Cette vitrine internationale a aussi permis de replacer concrètement le SCA au cœur du dispositif de défense français.

(1) Techniques d'intervention opérationnelles rapprochées.



JOURNÉE NATIONALE DES BLESSÉS DE L'ARMÉE DE TERRE DES ÉQUIPEMENTS PERFORMANTS ET INNOVANTS POUR PROTÉGER NOS SOLDATS



LE SAVIEZ-VOUS ?

Depuis sa création en 1993, la Cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre a accompagné plus de 12000 blessés de l'armée de Terre. La Journée nationale des blessés de l'armée de Terre (JNBAT) a eu lieu pour la première fois le 23 juin 2017 et permet de se rassembler autour de tous ceux qui ont été atteints physiquement et/ou psychologiquement dans le cadre de leur service. Date symbolique, elle représente l'anniversaire de la bataille de Solferino (24 juin 1859) durant laquelle Henry Dunant, par la suite fondateur de la Croix Rouge, organisa les premiers secours pour venir en aide aux milliers de blessés en détresse sur le champ de bataille.

Pour cette 2^e édition du samedi 23 juin 2018, plus de 70 événements ont été organisés dans toute la France. Une journée de solidarité et de cohésion qui permet de se rassembler pour marquer collectivement l'attention portée à tous nos blessés. À Paris, c'est à l'Hôtel national des Invalides que s'est déroulée cette Journée nationale des blessés de l'armée de Terre (JNBAT). Le Commissariat des armées était présent pour expliquer comment la protection des soldats est assurée. La proximité entretenue entre nos experts et les armées nous permet d'intégrer les besoins des combattants et de leur délivrer les prestations adaptées aux spécificités de leurs conditions d'emploi. Le CESCOF, notamment chargé de l'équipement et de l'habillement des militaires dans le service courant et les missions opérationnelles, était présent aux Invalides pour exposer plusieurs matériels : la tenue démineur, le kit évacuation déminage, la tenue NBC, et le gilet pare-balle à flottabilité positive. La SMBE, la tenue F3, le casque balistique et les gants de protection étaient également présentés lors de cette journée sur le stand de la STAT.

À travers toute la France les organismes du

Commissariat se sont mobilisés autour de cet événement. Le GSBdD de Marseille-Aubagne a, cette année encore, joué de ses partenariats forts pour apporter son soutien aux actions de solidarité menées en faveur des blessés des armées. Le 16 juin, 140 golfeurs militaires et civils se sont retrouvés, au golf de Marseille la Salette, pour une compétition majeure organisée par le club sportif et artistique de Marseille. Cette première opération, marquée chaque année par un succès croissant, a été suivie le lendemain d'un brunch installé sur les terrasses du fort Ganteaume avec les Rotary de Marseille.

Ces deux opérations ont permis de récolter 4 000 € au profit des blessés. À Valence, une dizaine de personnels du GSBdD ont participé à la JNBAT organisée par le 93^e RAM : il s'agissait pour eux de parcourir les 14 kilomètres et 21 lacets de l'Alpe d'Huez ! Un grand bravo à tous nos organismes pour leur solidarité !



Tous les ans à la même période se déroulent en France les Grands événements. Manifestations d'ampleur auxquelles sont associés les armées et les services interarmées, ces rassemblements et autres meetings sont une véritable vitrine pour le MINARM et lui permettent tout à la fois de rayonner, de montrer son savoir-faire et de rendre accessible au grand public la chose militaire.

Ces événements qui accueillent chaque année plusieurs milliers de visiteurs cachent une manœuvre logistique réglée au millimètre et préparée depuis des mois. Le Commissariat des armées fait partie des coulisses de ces grands rassemblements. Grâce à la grande variété de ses métiers et à la diversité de ses personnels, il est présent sur tous les fronts du soutien. Ses moyens matériels et humains s'avèrent indispensables pour en assurer le bon déroulement. Du pèlerinage militaire international (PMI), au rassemblement international militaire protestant (RIMP), en passant par les meetings nationaux air d'Évreux et Nancy, et le National Air de vol à Romorantin ... Mise en lumière de ceux qui, dans l'ombre, œuvrent à la réussite de ces manifestations.



LE COMMISSARIAT MOBILISÉ POUR LES GRANDS ÉVÉNEMENTS

MOBILISATION DE TAILLE POUR LE SOUTIEN DU PÈLERINAGE MILITAIRE INTERNATIONAL



Solennité, militarité, convivialité...
Trois mots pour qualifier le climat qui a régné sur Lourdes entre le 18 et le 20 mai 2018, à l'occasion de la 60^e édition du Pèlerinage militaire international (PMI) placée sous le thème «*Pacem in terris*⁽¹⁾». Marquée par une affluence supérieure aux précédentes éditions, elle a rassemblé plus de 14 000 pèlerins, civils et militaires, ainsi que de hautes autorités politiques et militaires. En œuvrant au soutien et à l'accueil des pèlerins aux côtés des autres armées et services, l'ensemble de la chaîne du Commissariat des armées a concouru à la réussite de cet événement majeur.

LE SOUTIEN LOGISTIQUE ET HUMAIN ASSURÉ PAR LE COMMISSARIAT DES ARMÉES

En présence de la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, Mme Darrieussecq, le PMI 2018 aura réuni 4 600 Français, 51 nations et 43 délégations autour de trois valeurs clé : fraternité, paix et espérance et de nombreux moments forts tels que le challenge des blessés et valides⁽²⁾ et les cinq passages de la Patrouille de France au-dessus du sanctuaire.

Le soutien global de cet événement a bénéficié de gros moyens humains et matériels du Service du commissariat des armées (SCA), et en particulier, du Groupement de soutien de la base de Défense de Pau-Bayonne-Tarbes.

Trois domaines du soutien ont été particulièrement impliqués par cet événement :

- La logistique : en coordination avec le GSBdD PAU, l'ELOCA de Marseille a notamment convoyé par voie ferrée des tentes, des ETRAC⁽³⁾, des UTLC, et en fin de manœuvre elle a envoyé à Lourdes des personnels spécialisés dans la coordination des opérations de reconditionnement du matériel SCA avant mise en conteneurs.



- Le transport : la fonction transport collectif (autocar et conducteur de transports collectifs) a été prise en compte par le SCA, ainsi que les fonctions de planification des missions et de coordination des véhicules par le bureau transport, complexifiées cette année par les mouvements de grèves.
- La gestion de site et la restauration : trois cui-

sines roulantes (ETRAC), ont été convoyées et installées afin de nourrir 1 800 pèlerins matin, midi et soir, pendant les 4 jours du pèlerinage... Soit quasiment 10 000 repas, élaborés par nos cuisiniers !

Sur le plan « humain », le GSBdD PAU a fait appel à l'EMO SCA pour être renforcé à la fois dans le domaine de la restauration, mais également sur la fonction transport. C'est ainsi qu'une cinquantaine de personnels d'origines variées (militaires dont des terriens, aviateurs ou encore légionnaires, et des personnels civils), provenant de 16 GSBdD, de l'ELOCA de Marseille, du CESGA et de la Légion Etrangère, sont venus leur prêter main forte.

(1) Du nom de la lettre encyclique « Sur la paix entre toutes les nations, fondée sur la vérité, la justice, la charité et la liberté » de Jean XXIII, écrite en 1963.

(2) Moment de cohésion, cet événement consiste en des épreuves en relais par équipe constituée d'hospitaliers, de pèlerins malades, blessés, handicapés et valides de toutes nationalités avec des épreuves physiques et intellectuelles dans un esprit ludique. Il a réuni plus de 300 participants de toutes nationalités.

(3) ETRAC : éléments tractés de cuisson / UTLC : unité de traitement de linge en campagne

UNE OPÉRATION INTERARMÉES ET INTERNATIONALE DE GRANDE AMPLEUR

À l'occasion du PMI, le camp militaire international héberge 1 600 militaires français et étrangers et devient une zone militaire. Ce qui implique une opération logistique importante qui mobilise aux côtés du Commissariat de nombreux personnels des armées et services interarmées.

Pas moins de 42 conteneurs de vingt pieds et 15 plateaux logistiques ont été nécessaires pour transporter, par voie ferrée, le matériel du Commissariat des armées au départ de l'ELOCA de Marseille.

Le fret commandé par le GSBdD PAU étant transporté par train, des régiments ont mis à disposition en gare de Tarbes les moyens nécessaires pour décharger et acheminer les éléments sur les zones de transit temporaires. Un détachement d'un des deux régiments tarbais a participé au montage du camp et en a assuré la garde. Le 1er RHP a fourni l'équivalent d'une section pour les phases de montage et de démontage. Le Régiment du soutien du

combattant (RSC) est également intervenu pour fournir des spécialistes pour la mise en œuvre des ETRAC, des UTLC, des douches de campagne, etc. Le Service d'infrastructure de la défense (SID), ainsi que des unités projetées pour la protection du camp et du sanctuaire ont eux aussi été mobilisés. Enfin, selon la tradition, les délégations allemande, croate, autrichienne et polonaise ont participé au montage du camp.

Grâce au concours de tous, le succès de cette opération de grande ampleur, interarmes, interarmées et internationale a été incontestable !



FOCUS SUR LES AUMÔNERIES MILITAIRES

Le PMI a pris ses racines à la fin de la Seconde Guerre mondiale. En 1945, plusieurs soldats français et allemands se rendent à Lourdes pour rendre grâce et implorer la paix et la réconciliation. C'est en 1958 que le pèlerinage s'ouvre aux autres nations, soucieuses de promouvoir la paix.

À Lourdes, plus de 200 blessés et malades militaires, de toutes nationalités, sont pris en charge chaque année, entourés par 300 bénévoles. Au-delà de la dimension religieuse du PMI, encadrée par le diocèse aux armées, la présence des blessés militaires parmi les pèlerins renforce encore le symbole de ce rassemblement.

Les missions et les statuts des aumôneries militaires françaises s'inscrivent dans le cadre de la loi de 1905 de séparation des Églises et de l'État. Cette loi promeut la laïcité tout en garantissant la liberté religieuse. Au quotidien, les aumôniers militaires ont pour mission d'assurer le soutien religieux du personnel militaire et de la gendarmerie au sein des armées et des formations rattachées, ainsi que le conseil au commandement. Les aumôneries militaires permettent d'encadrer la libre pratique religieuse de chacun tout en garantissant le principe de laïcité.

Environ 220 aumôniers d'active et près de 80 aumôniers de réserve, répartis entre les quatre aumôneries (catholique, musulmane, protestante, israélite) servent actuellement au sein des armées. En permanence, une dizaine d'aumôniers est déployée en opérations extérieures. Les aumôniers relèvent pour emploi du CEMA tandis que leur administration et leur gestion sont du ressort de la DCSCA.

LE SOUTIEN AU SERVICE DE LA COMPÉTITION ET DE LA CONVIVIALITÉ AU NATIONAL AIR DE VOL À VOILE



Chaque année depuis 1976, au mois de juin, le National Air de vol à voile se déroule sur le terrain de Romorantin-Pruniers, siège du détachement air 273. Cette année, entre le 28 mai et le 8 juin, 53 concurrents ont participé à la compétition. Civils et militaires, Français et étrangers, venus de différents pays européens (dont l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne et la Grande-Bretagne), se sont réunis pour cette nouvelle édition de vol en planeur comptant pour le classement de vélivole, le classement des pilotes de planeur. Côté coulisses, une dizaine de métiers ont été nécessaires à la bonne marche de la compétition. Certains en lien avec le monde du vol (pilotes, mécaniciens, spécialistes en météorologie...), d'autres avec celui du soutien, notamment les personnels de la succursale de Romorantin du service soutien vie (SSV) du GSBdD de Tours.

Le soutien des compétiteurs se déroule au plus près de la piste, dans le «petit bois» où s'active de 6h30 à 21h la petite équipe du SSV.

Chaque jour, il s'agit de servir une centaine de convives le midi et entre trente et soixante le soir. Pour l'occasion, la cuisine se fait sur un ETRAC, permettant à l'équipe de s'entraîner à des conditions plus rustiques de confection des repas.



LE SAVIEZ-VOUS ?

« Depuis 2013, le vol à voile fait partie du cursus de formation des pilotes, c'est la première brique de la formation. Cela permet aux moniteurs d'évaluer la capacité des pilotes à acquérir le sens de l'air » – Interview du commandant l'Escadron d'instruction au vol à voile (EIVV) le 30 mai par la Nouvelle République.

Focus sur

L'EMO SCA, LA TOUR DE CONTRÔLE DE NOS MOYENS HUMAINS ET MATÉRIELS

Comme pour tous les états-majors opérationnels, le printemps est traditionnellement une période chargée pour l'EMO du Commissariat. Des événements majeurs se déroulent sur tout le territoire national et leur montage comme leur soutien sont une des activités incontournables de l'EMO SCA. Ceux qui, dans l'ombre, participent au montage de ces grandes manifestations, discutent avec les différents acteurs interarmées, répartissent la charge en soutien humain et matériel dans le Service, et se comptent sur les doigts de la main...

C'est en mars, avec le SIGEM⁽¹⁾, que s'ouvre cette période. Elle est suivie par Eurosatory (ou Le Bourget une année sur deux), le PMI et le RIMP, les meetings aériens de juin-juillet, le 14 juillet, les universités d'été de la défense et Euronaal. Une période dense pour le SCA qui doit à la fois fournir du matériel (matériel de campagne, cars, véhicules légers), compléter les équipes interarmées (administration, coordination logistique, officiers accompagnateurs) et fournir des renforts métiers (cuisiniers, magasiniers, conducteurs VL et TC, cellule régulation transport). L'expertise de l'état-major opérationnel est alors indispensable à la répartition des missions : fort de son dialogue permanent avec les 102 organismes du SCA, l'EMO est en mesure de répartir l'effort collectif au mieux dans toute la chaîne, tout en continuant à fournir du personnel pour les OPEX, les missions OME, les renforts Sentinelle et les renforts embarqués.

(1) Séminaire interarmées des grandes écoles militaires (annuel, à Paris).

LES MEETINGS AÉRIENS 2018

Chaque année, deux bases aériennes sont choisies pour les traditionnels meetings aériens de l'Armée de l'air, organisés par la FOSA⁽¹⁾. Le Commissariat des armées est directement impacté par le soutien de ces grands événements qui peuvent accueillir jusqu'à 35 000 personnes. Cette année, la BA 105 d'Évreux et la BA 133 de Nancy ont accueilli les meetings, respectivement les 15-16 juin et 30 juin 1^{er} juillet pour Nancy. Quel est l'impact pour le SCA ? Une décision de la Ministre des armées établit très clairement les contours de notre soutien dans le cadre des meetings aériens. Les GSBdD de Nancy et d'Évreux sont notamment chargés du transport en véhicules légers et en bus, du transport du matériel demandé dans le cadre de ces manifestations, de la fourniture du matériel de soutien commun, de la fourniture des fluides, du personnel dédié à la vente de billets d'entrée, de fourniture de matériels de campement, des prestations de nettoyage des locaux et des espaces verts et des prestations alimentaires du personnel mis à disposition.

Au GSBdD d'Évreux par exemple, 4 renforts RHL (cuisiniers, APR, magasiniers) et 15 renforts transport en commun en provenance de toute la France, et en priorité de bases aériennes, ont été demandés, ainsi que 15 cars grande capacité (entre 55 et 110 places). À Nancy, l'EMO SCA a mis en place 8 renforts RHL.

Prévenus dès le mois de décembre 2017 de l'importance des moyens à mettre en place grâce à la note de désignation de la DIVEX, les deux groupements de soutien se sont ensuite rapprochés de leur commandant de base de défense pour affiner les contours du soutien à fournir. Après avoir défini leur apport en personnel et matériel au maximum de leur capacité, ils se sont tournés vers l'EMO SCA pour demander le complément. Celui-ci, fort de son expérience, a validé ou pas cette demande, puis a réparti les renforts sur l'ensemble de la chaîne SCA.

(1) Fondation des œuvres sociales de l'Air.

3 QUESTIONS AU CHEF DU GSBdD D'ÉVREUX

Comment prépare-t-on un tel événement ?

Un événement comme un Meeting national de l'air est un défi en termes de soutien. Les projections en visiteurs attendus sur le site dépassent les 20 000 par jour. C'est sept fois les effectifs soutenus de la Base de défense. L'anticipation est une des clés de la réussite : les équipes du GSBdD ont été intégrées très tôt dans les groupes de travail thématiques mis en place. On s'appuie aussi sur l'expérience des « anciens », les GSBdD qui ont déjà vécu cela et qui peuvent nous faire bénéficier de leur retour d'expérience, et enfin, on joue « collectif » avec les équipes de la base, les autres établissements qui nous renforcent, et l'ensemble de la chaîne Commissariat, direction centrale et centres experts, qui nous appuient fortement.

Qu'est ce qui a conditionné la réussite de ce meeting ?

Il est indispensable que les équipes répondent

présentes aux prescriptions du commandant de la Base de défense, en lien étroit avec la Fondation des œuvres sociales de l'air. À ce titre, depuis plusieurs mois, les spécialistes du GSBdD sont pleinement mobilisés et associés à la direction de plusieurs groupes de travail sur le transport, la restauration la finance ou encore l'hébergement.

Comment les personnels du GS ont-ils été impactés par cette manœuvre ?

Tout le monde est concerné par cette manifestation et le week-end du Meeting tous les services étaient sur le pont et se sont mobilisés. Tout le personnel, civil et militaire a participé à l'installation des structures nécessaires. À quelques jours du meeting, la pression est montée, mais les équipes sont restées soudées et plussolidaires que jamais pour que la fête soit réussie. Pour mémoire : le GSBdD d'Évreux représente 200 personnels qui soutiennent au quotidien 3 000 personnes.

LE SCA FIDÈLE AU RIMP

Le Rassemblement international militaire protestant (RIMP) est organisé chaque année à Méjannes-Le-Clap dans le Gard. La 67^e édition s'est déroulée du 21 au 24 juin dernier et avait pour thème central la paix. Destiné à tout le personnel militaire ou civil des Armées, ainsi qu'à leur famille, le RIMP rassemble chaque année près de 500 personnes, dont 300 étrangers (20 pays). Il est fréquenté par de hautes autorités politiques et militaires, fran-

çaises et étrangères. Le GSBdD Nimes-Orange-Laudun soutient cet événement. Un imposant camp de toile⁽¹⁾ d'une capacité de 190 personnes est installé à cette occasion ainsi qu'une salle de 400 places entièrement sonorisée pour les différentes manifestations. Le GS déploie également une équipe de manutention et assure les transports entre le lieu du rassemblement et la gare de Nîmes. Il pourvoit aussi aux besoins urgents des organisateurs. Ainsi, ce sont 11 personnels

militaires et 4 véhicules du GSBdD NMO qui ont été engagés en soutien direct, sur le terrain, entre le 18 et le 26 juin 2018.

Cette année encore le RIMP a pu rassembler et fédérer les fidèles. Une relation de qualité entre les équipes françaises et allemandes, ainsi que les différents intervenants a permis un bon déroulement de cet événement.

(1) 25 tentes avec 200 lits picots, 25 tables, 200 chaises, 21 lots d'éclairage, 40 sacs de couchage et 14 extincteurs.



Interview du commissaire principal Michel,
responsable de la cybersécurité du SCA

« LE SOUTENU DOIT AVOIR CONFIANCE EN SON SYSTÈME D'INFORMATION »



La cellule
cyber-sécurité
du SCA
comprend
une section
en charge de
la protection
et de la défense
de nos systèmes

d'information. Décryptage.

Quelle est votre fonction au sein du Commissariat et depuis quand l'exercez-vous ?

Je suis responsable de la cyber-sécurité pour le Service du commissariat des armées depuis septembre 2017. Cette cellule a mis en place la cartographie des systèmes d'informations et a relancé les processus d'homologation et la chaîne des correspondants SSI. Chaque organisme du SCA dispose désormais de son propre CSSI, maillon de la chaîne qui assure la fonction de relais pour les questions de cyber-sécurité.

Quelle est votre formation ?

J'ai un diplôme d'ingénieur, un mastère spécialisé en sécurité des systèmes d'information et un doctorat en mathématiques appliquées – cryptographie. Je suis également titulaire du brevet technique. Je me suis engagé dans l'armée en 1991.

Pourquoi avoir choisi ce métier ?

Je fais de l'informatique depuis l'adolescence et j'ai toujours eu des responsabilités professionnelles dans ce domaine. Le déclic s'est opéré lorsque j'étais chef du service informatique de l'hôpital de Brest : le gestionnaire m'a confié le dossier de l'ensemble de la sécurité des systèmes d'information pour les préparer au passage à l'an 2000. Là, j'ai vraiment touché du

doigt la cyber-sécurité et je ne m'en suis plus jamais éloigné.

Un conseil pour ceux qui vous liront et souhaitent suivre vos traces ?

C'est un métier où il faut de la passion et des connaissances pointues ! Dans ce métier, tout évolue très rapidement : la curiosité intellectuelle est indispensable à qui veut l'exercer. Il faut également avoir un très bon esprit de synthèse, car nous sommes face à des concepts complexes que nous devons sans cesse présenter de manière compréhensible pour tous.

Vous vous apprêtez prochainement à rejoindre le groupe La Poste. Quelle sera votre fonction ?

Le groupe La Poste s'est doté en 2017 d'une direction de la cyber-sécurité. J'y serai responsable du pôle expertise cyber-sécurité. Je vais avoir des regrets, car je quitte une belle institution. Je me suis engagé comme officier par conviction personnelle au service de la patrie et cela je le perds. J'ai connu l'Armée de terre, le Service de santé des armées et je suis commissaire depuis 2014. Toutes ces étapes ont été riches en expériences parce que l'on a un cadre bien écrit, une discipline, on sait où l'on se situe et on bénéficie d'une grande liberté lorsque on a des idées et des envies.

Avez-vous noté des évolutions dans la prise en compte de la cyber-sécurité dans les armées ?

Effectivement, là où, il y a quelques années le spécialiste SSI était celui qui disait non, aujourd'hui il dit oui. La cyber-sécurité cherche à sécuriser des systèmes d'information qui sont au service des métiers. En continuant le raisonnement plus en avant, son principal enjeu est d'apporter la confiance dans le système d'infor-

mation. Elle seule permet au soutenu d'être serein pour remplir sa mission.

Quels sont les atouts acquis grâce au SCA ?

C'est l'ouverture sur un monde du soutien que je ne connaissais pas. Le SCA s'occupe de métiers que l'on retrouve dans le civil, ce qui nous sert forcément. Il y a une telle ouverture au niveau informatique que l'on touche à tout : on collabore avec des soldats, des médecins, des personnels civils. Cela va en surprendre plus d'un, mais dans la cyber-sécurité, on a un côté humain très développé grâce à la confiance et au dialogue instaurés par notre fonction.

LA CYBERSÉCURITÉ

La cybersécurité est l'état recherché pour un système d'information lui permettant de résister à des événements issus du cyberspace susceptibles de compromettre la disponibilité, l'intégrité ou la confidentialité des informations. La cybersécurité couvre à la fois les aspects de cyberprotection (prévention), de cyberdéfense (réaction) et de cyberrésilience des systèmes d'information (SI).

L'indisponibilité, la modification et la divulgation non autorisées des ressources essentielles au bon fonctionnement du SCA entraîneraient des impacts forts sur ses activités : perte de crédibilité, manquement grave aux obligations légales et réglementaires, atteinte au bon déroulement des activités, mise en danger du personnel, etc.

Portrait de l'IDEF Cécile, chef de la division achats du CACI

LA COOPÉRATION COMME MODE DE MANAGEMENT



Dans sa carrière déjà riche, elle a connu le monde civil et le monde militaire, les anciens commissariats d'armées et le SCA moderne, les postes où il fallait jouer des coudes pour se faire entendre et depuis un an son détachement en tant que responsable conduite de projet du SI ALPHA pour le SCA. Mais qui est l'IDEF Cécile ?

Le débit est rapide, l'intonation joyeuse. Le chef de projet SI ALPHA regarde son interlocuteur droit dans les yeux tout en s'assurant que ce qu'elle dit est compris. Elle a préparé des notes, réuni des dates : « ça commence à faire quelques lignes... ! » s'excuse-t-elle tout de go... Mme Cécile est humaine, ça se sent d'emblée, et cette humanité fait d'elle le manager qu'elle est devenue aujourd'hui : un chef qui met au centre de son action ses équipes et qui érige la coopération comme mode de management.

Dès sa formation étudiante, elle suit la voie qui répond à sa passion. Elle me montre mon téléphone, sur mon bureau. « Ce qui m'a tout de suite intéressée, ça a été de savoir pourquoi le choix de ce produit plus qu'un autre... pourquoi il a obtenu le marché, comment il s'est démarqué ».

Elle passe donc une maîtrise en sciences et techniques de l'économie d'entreprise, suivie d'un DESS de management en entreprise agro-alimentaire. Puis tout s'enchaîne très vite puisqu'elle est recrutée par de grands groupes (PICARD surgelés-Intermarché) dans le domaine du géomarketing. « Je devais trouver les meilleurs emplacements pour construire de nouveaux magasins, savoir où ils seraient le plus rentables », se souvient-elle. C'était passionnant, mais lui vient un jour l'envie de découvrir autre chose.

Elle décide alors d'embrasser la fonction publique. Et se tournera – toujours par choix – vers le ministère de la Défense. La découverte de la fonction publique et celui du monde militaire fut rude, nous avoue-t-elle. Toutefois, en seulement 15 années, que de chemin parcouru dans cette vénérable institution ! Cette nouvelle étape de sa carrière va en effet l'amener à couvrir un large spectre d'organismes : la DCCM (direction du Commissariat de la Marine), la DCCAT (direction du Commissariat de l'armée de Terre), la DGA, puis le SCA, en 2010.

UN NOUVEL OUTIL

Elle arrive alors au CESCOF, à la conduite des achats. Quatre ans plus tard, elle bascule au CESGA, toujours à Rambouillet, comme chef du bureau conduite et suivi des achats PFAF et GSBdD. C'est à l'été 2017 qu'elle rejoint le CACI. Chef de la division Achats, elle y dirige une équipe de 20 personnes et se voit confier le déploiement national du SI ALPHA par le directeur central. Pour initier ce dossier, elle s'appuie sur les deux ans de travaux de conception des équipes fonctionnelles du CACI et de la PFAF IdF, entités pilote.

Commence alors pour elle un véritable marathon. Tous les mois, elle est sur le terrain pour déployer ce nouvel outil qui va révolutionner les procédures d'achat du Ministère, hors armement.

Un projet qu'elle va mener tambour battant

pendant un an. Un projet qui lui colle à la peau : SI ALPHA cristallise en effet ce que Cécile apprécie dans les échanges humains. Davantage de souplesse, de services, de partages d'informations et de visibilité. Sa mission se termine et elle va pouvoir prendre un peu de recul désormais en se recentrant sur sa division. Pour plus de flexibilité, elle a récemment demandé et obtenu une journée de télétravail par semaine. La modernisation de nos modes de travail a du bon, loin, très loin de la déshumanisation de nos échanges que d'aucun prédissent. Elle permet au contraire de nous focaliser sur l'essentiel : notre capacité humaine à communiquer pour bâtir des projets.

Cécile, qui a connu le soutien d'hier et celui d'aujourd'hui, vit à présent comme chacun d'entre nous une nouvelle évolution liée à la digitalisation de notre environnement. Pour le meilleur, assurément.

FOCUS SUR LE SI ALPHA

Outil de pilotage des achats, SI ⁽¹⁾ ALPHA est un SI ministériel achat sous gouvernance du SGA avec la forte contribution de 3 entités pilotes : le SCA, le SID et la DIRISI. Cette application permet de planifier, piloter et suivre les projets d'achats du ministère. Son panel de services très développé permet de dématérialiser l'expression du besoin, de renforcer le dialogue entre prescripteurs et acheteurs, de donner une meilleure visibilité de l'avancement des projets marchés, de stocker et de générer tous les documents nécessaires à la transaction.

(1) Si : système d'information

Interview du CRC1 Favier, adjoint Ressources humaines de la DCSCA

« UN PLAN DE RECRUTEMENT DE PERSONNELS CIVILS 2018 PLUS CONSÉQUENT »

En attendant les effets de la Loi de programmation militaire (LPM), le Commissariat des armées mise sur son Plan de recrutement des personnels civils en 2018.

Quel est l'état des lieux des ressources humaines civiles du SCA aujourd'hui ?

Les déflations d'effectifs importantes enregistrées depuis 2008 font que le Service est confronté à de fortes tensions sur ses ressources humaines, tant sur le plan quantitatif qu'au niveau des compétences attendues. Avec la nouvelle LPM, une stabilisation des effectifs a été amorcée. L'amélioration sera progressive et ses effets ne seront pleinement visibles que dans quelques années.

Qu'est ce qui est fait au niveau central pour agir sur cette situation ?

La Direction centrale a lancé un travail de fond sur les processus REO et PAM tout en accentuant son action pour obtenir un plan de recrutement en personnel civil élevé pour 2018. Ce plan, destiné à soulager les tensions dans les filières les plus exposées, a abouti à un volume de recrutements élevé de 639 postes,



soit deux fois plus qu'en 2017. Notre effort s'est porté sur l'embauche de contractuels, destinée à juguler les situations difficiles dans certains bassins d'emploi peu attractifs, et à offrir des solutions rapides dans les domaines les plus en souffrance, comme la RHL, la LOG et le transport, mais aussi dans les métiers achat et finance.

La réalisation de ce plan de recrutement, au profit des organismes, fait l'objet d'un suivi précis par le BRHPC, en relation avec les ALE et les centres experts.

Comment travaillez-vous avec les gestionnaires de personnels militaires ?

En parallèle à ces actions, nous avons renforcé nos négociations avec les gestionnaires de personnels militaires. Des listes priorisées de postes à pourvoir ont été établies par famille professionnelle avec les centres experts puis transmises aux trois armées pourvoyeuses. Sont particulièrement ciblés les métiers ADP, logistique, achats et RHL.

Quels sont les autres leviers disponibles ?

Le recours aux réservistes sur des missions cadrées, et en dernier ressort l'utilisation de l'intérim, constituent des leviers intéressants pour nos organismes.

La fidélisation de certains vacataires, contractuels ou apprentis dont le SCA aurait besoin dans la durée devrait aussi pouvoir progresser dans le cadre de la future LPM.

Quelles actions peuvent être menées au niveau de nos organismes ?

Au-delà de ce plan d'action 2018, c'est bien un travail d'optimisation à tous les niveaux du Service qui doit être mené quotidiennement afin d'adapter, en permanence, nos processus métiers et nos organisations à la réalité du terrain. Chaque organisme peut ainsi adopter un fonctionnement propre comme le GSBdD de Charleville-Mézières qui passe en revue ses activités et ajuste en réunion interservices, hebdomadaire, son pilotage pour assurer l'ensemble de ses missions malgré des contraintes RH fortes. Un procès-verbal des décisions prises est rédigé, les chefs de services en informent systématiquement leurs subordonnés, appuyés par leur chef de GS.



« C'est bien un travail d'optimisation à tous les niveaux du Service qui doit être mené quotidiennement... »

PLAN DE RECRUTEMENT 2018 DU SERVICE DU COMMISSARIAT

- 378 Fonctionnaires
- 254 Non titulaires
- 7 Ouvriers d'état
- Volume total de recrutements autorisés : 639

RAVIVAGE DE LA FLAMME LE COMMISSARIAT RÉUNI AUTOUR DE VALEURS FORTES



Le 31 mai, le directeur central du Commissariat des armées, le CRGHC Piat, ravivait la Flamme sous l'Arc de triomphe, en mémoire des officiers d'administration,

intendants et commissaires ayant servi la France. Un hommage, solennel et émouvant, à tous ceux qui se sont sacrifiés sur le champ de bataille, accompagné par la musique de la

brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris. Étaient représentés, lors des dépôts de gerbes sur la tombe du soldat inconnu, puis du ravivage de la Flamme : l'ECA, l'EFQ, les commandants des GSBdD de la région Ile-de-France, les chefs d'organismes du SCA de la région Ile-de-France, l'ensemble des chefs d'organismes du SCA en métropole, une délégation de la direction centrale du SCA, les associations (ANOCA, ACA, AMICAA, ANCAT, ANCM, ANORSCA, AAOCTAA et A3), ainsi que les élèves d'écoles primaires.

Le directeur central tient vivement à préserver cette tradition, héritée du Commissariat de l'armée de terre, et a souligné, lors du discours de clôture de la journée, l'importance de ce moment privilégié pour le service, permettant de mettre en exergue trois points fondamentaux : le devoir de mémoire, la militarité du Service et la cohésion d'un service multiforme et composite.

LES ÉLÈVES COMMISSAIRES DE LA PROMOTION VAUBAN SUR LEUR 31 !

C'est dans le cadre majestueux de l'hôtel des Invalides que s'est déroulé le gala de la promotion Vauban de l'École des commissaires des armées (ECA), le 2 juin.

Après des semaines de préparation minutieuse, les élèves commissaires de la promotion Vauban y ont fièrement accueilli leurs 300 convives par une haie d'honneur.

En présence du CRGHC Laroche de Roussane, la présidente de promotion a tout d'abord prononcé un discours afin de présenter sa promotion aux invités et remercier l'ensemble des acteurs impliqués dans le gala. Le directeur de l'ECA, le CRG2 de Becdelièvre, s'est ensuite adressé aux convives et a notamment remercié chaleureusement les sponsors qui



ont permis la tenue de cette superbe soirée. Après le cocktail qui s'est déroulé dans le Grand Salon, les élèves ont ouvert la soirée dansante par une valse très remarquée en salle Turenne.

Le gala, qui représente un formidable mo-

ment de cohésion et de rayonnement pour l'ECA, est aussi un projet d'envergure que les élèves de la promotion Vauban ont mené à bien avec succès !

L'édition 2019 est – déjà – très attendue !

CENTENAIRE GRANDE GUERRE 1918-2018

LE GSBDD DE MONTLHÉRY SE SOUVIENT MARCHÉ MÉMORIELLE AU CHEMIN DES DAMES



Le 16 avril 1917, le général Robert Nivelle lance une offensive sans précédent sur le chemin des Dames, ligne de crête de 26 km de long dominant un plateau orienté Nord/Sud, situé dans l'Aisne au nord-est de Soissons et marquant la ligne de front depuis fin 1914. Le but est de percer le front allemand et d'exploiter le succès en profondeur. Cette offensive doit être décisive, après les échecs en Champagne en 1915 et dans la Somme en 1916, et accélérer la défaite de l'ennemi alors que la guerre dure depuis deux ans et demi. Pour ce faire, plus d'un million de soldats français sont rassemblés en arrière de la ligne de front, un canon est disposé tous les 5 mètres. Une intense préparation d'artillerie doit permettre d'écraser les premières lignes allemandes et de favoriser l'assaut de l'infanterie. Les avions d'observation et les tous nouveaux chars d'assaut sont prévus pour appuyer la marche de l'infanterie qui mettra l'ennemi en déroute.

Les allemands, solidement retranchés depuis plus de deux ans sur les hauteurs du Chemin des Dames, dominent le front français et observent tous les préparatifs de l'offensive à venir. De plus, les plans complets de l'offensive sont découverts sur un soldat français tué et aussitôt exploités par les allemands.

L'offensive est déclenchée le 16 avril à 6h, sous la neige. A 7h, elle est stoppée net et dès lors, considérée comme un échec. Plusieurs tentatives de relance auront lieu jusqu'à début mai, mais l'espoir de percer le front allemand de manière définitive s'envole. Plus de 180 000 soldats français et 160 000 soldats allemands y mourront entre avril et juin 1917.

Le chemin des Dames sera pris en octobre 1917, perdu en juillet 1918 et finalement repris en septembre 1918.

Cent un ans et quelques jours plus tard, les personnels du groupement de soutien de Montlhéry ont réalisé une marche mémorielle sur la ligne de crête du chemin des Dames,

entre Laffaux et Craonne. A cette occasion une tenue de poilu a été mise à disposition par le CACI.

L'objectif de préparation opérationnelle étant la marche longue distance et la topographie, les participants ont cheminé pendant deux jours sur une trentaine de kilomètres, serpentant entre les sites majeurs de la bataille comme le moulin de Laffaux, la ferme d'Hurtbise, la caverne du Dragon et le mémorial des chars d'assaut de Berry au Bac et des mouvements de terrain assez escarpés.

L'autre objectif, mémoriel, était de se souvenir qu'en ces lieux se sont battus et sont morts des soldats de deux nations aujourd'hui réconciliées. Contrairement à Verdun qui a gardé tous les stigmates de la guerre, la visite du chemin des Dames surprend par l'absence quasi-totale de vestiges de cette bataille titanique. La visite du remarquable musée de la caverne du Dragon a permis à tous de comprendre les conditions de vie et de mort des soldats, sur terre et sous terre, pendant ces terribles années. Le personnel militaire présent a ainsi pu prendre conscience de l'importance du soutien fourni dans les conflits armés par l'Intendance à l'époque et par le Service du Commissariat des Armées aujourd'hui, afin d'apporter un peu d'humanité aux soldats au moment où ils en ont le plus besoin.

Fourbus mais instruits, les personnels sont rentrés à Montlhéry avec le sentiment d'avoir marché sur les traces de leurs glorieux aïeux.



ENGAGÉS
à nous
protéger

ALLIÉS
pour vous
protéger



Protéger la Nation et leurs concitoyens est le devoir quotidien dont s'acquittent avec dévouement les forces de la communauté sécurité-défense. Cet engagement mérite plus que de la considération. Une reconnaissance qui s'exprime en actes.

La mutuelle Unéo, la mutuelle MGP et GMF se sont unies au sein d'UNÉOPÔLE. Toutes se mobilisent pour assurer mutuellement et durablement la protection sociale et les conditions de vie des membres de la communauté sécurité-défense en leur apportant des solutions plus spécifiques et plus justes.



Unéo, MGP et GMF
sont membres d'
UNÉOPÔLE
la communauté
sécurité défense

Retrouvez-nous sur UNEOPOLE.FR